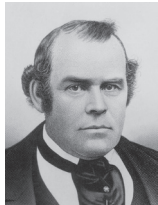


# « Ceux qui subissent des persécutions pour mon nom » (D&A 101:35)

Parley P. Pratt a décrit les tribulations des saints qui ont été chassés du comté de Jackson.



« Des groupes de voyous sillonnaient le comté dans toutes les directions ; ne craignant pas d'entrer dans les maisons, [...] faisant peur aux femmes et aux enfants et les menaçant de les tuer s'ils ne s'enfuyaient pas sur le champ. [...]

« [...] Les femmes et les enfants se sauvaient dans toutes les directions. Un groupe d'environ cent cinquante personnes a fui vers les plaines où ils ont erré pendant plusieurs jours, pour ainsi dire sans nourriture et rien d'autre que l'étendue du ciel comme abri. D'autres groupes ont fui vers le fleuve

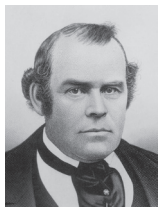
Missouri. Pendant que les femmes et les enfants se dispersaient, des groupes pourchassaient les hommes, tirant sur certains, attachant et fouettant d'autres, et cela parfois sur plusieurs kilomètres » (*Autobiography of Parley P. Pratt*, éd. Parley P. Pratt, fils, 1938, p. 101-102).

Plus tard, Lyman Wight, un dirigeant de l'Église au Missouri, dira de l'expérience des saints :



« J'ai vu cent quatre-vingt-dix femmes et enfants chassés à travers quarante-cinq kilomètres de plaines, avec, pour seule compagnie, trois hommes décrépits, au mois de novembre, alors que le sol était recouvert d'une fine pellicule de glace et j'ai pu facilement suivre leurs traces à cause du sang qui s'écoulait de leurs pieds lacérés [...] sur les chaumes des prairies brûlées ! » (Lyman Wight, dans « Trial of Joseph Smith », *Times and Seasons*, 15 juillet 1843, p. 264).

Parley P. Pratt a décrit les saints qui fuyaient le comté de Jackson et qui attendaient de traverser le fleuve Missouri pour aller dans le comté de Clay :



« La rive commença à être jonchée, des deux côtés du bac, d'hommes, de femmes, d'enfants, d'affaires personnelles, de chariots, de boîtes, de provisions, etc., tandis que le bac continuait d'être usité en permanence. [...] On voyait des centaines de personnes, certaines sous des tentes, d'autres en plein air autour d'un feu, tandis que la pluie tombait à torrents. Des maris cherchaient leurs femmes, des femmes leurs maris, des parents leurs enfants, des enfants leurs parents. [...] La scène était indescriptible et aurait, j'en suis sûr, attendri le cœur de n'importe qui sur terre, sauf celui de nos oppresseurs aveugles et d'une population aveugle et ignorante » (*Autobiography of Parley P. Pratt*, éd. Parley P. Pratt, fils, 1938, p. 102).

- Qu'auriez-vous pensé ou éprouvé si vous aviez fait partie de ces saints ?